

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 71 (1991)
Heft: 3

Rubrik: Bloc-notes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

France : A propos du dernier Salon Bijohrca

Le rendez-vous annuel de l'horlogerie-bijouterie, qui s'est tenu à Paris du 6 au 10 septembre, s'est déroulé sous le signe d'un "profil bas", de rigueur pour une profession partiellement traumatisée. Si la récession et "l'effet du Golfe" sont en partie responsables de cette morosité, le redressement judiciaire tenté actuellement par Codhor (qui regroupait plus de 300 détaillants), et l'effet sur leur trésorerie et celle des fournisseurs, y est aussi pour beaucoup. Un plan de continuation ou de cession est actuellement à l'étude. Pendant ce temps, la Guilde, le N° 1 des groupements d'achats en France dans cette branche, affiche quant à elle une santé éclatante.

De même, l'horlogerie suisse évolue sous de meilleurs auspices. On constate en effet un retour en force du «made in switzerland». Ainsi la SMH, absente pendant quelques années des différentes manifestations professionnelles qui se tiennent en France, présente un concept remarquable des différentes

marques qu'elle représente (Omega, Longines, Rado, Swatch, etc.). Maurice Lacroix, diffusé par M. Jacques Meyer, Président-Directeur Général d'Utili-Hour Lavigne (voir la Revue Economique Franco-Suisse n° 4/1990), fait une entrée triomphale en France et a conquis 160 nouveaux points de vente. Niarquin poursuit son ascension, surtout grâce à Breitling. De nouveaux venus dans la montre "griffe" sont à signaler, tels Christian Dior par C. Prost, Guy Laroche par Eterna/Charles Jourdan, Camel Trophy, etc.

D'autres nouvelles font état de changements importants : M. G. Avouters nommé nouveau Président-Directeur Général d'Audemars Piguet France ; M. Charles Lefèvre quitte BMP (Baume et Mercier, Piaget), pour être nommé Président de Chaumet — un challenge pas comme un autre —, tandis qu'un Français, Patrick Duchamps, vient d'être nommé à la tête de la Société Roulet-Imhof en Suisse.

Côté entreprise japonaise, Citizen, grâce à sa marque Citi-or, arrive en tête en France dans le domaine des bijoux or, tandis que la Compagnie Générale Horlogère-C.G.H. (Seiko, Yema, Jaz,

etc.) est en pleine restructuration entraînant une suppression de près de 150 emplois (sur un effectif total de 610).

En attendant, et sans pouvoir rivaliser avec la Foire Européenne de l'Horlogerie et de la Bijouterie à Bâle, le Bijohrca (Salon International de la bijouterie, Joaillerie, Orfèverie, Horlogerie, Cadeaux) se classe maintenant dans les premières manifestations professionnelles, du moins en Europe. ■

(Urs Burkard)

Raconte-moi Paris...

Tous les pays du monde sont fiers de leur capitale. Aussi, la plupart des grandes cités telles Londres, New-York, Berlin proposent-elles un spectacle audiovisuel qui, en moins d'une heure, permet de comprendre et de mesurer leur histoire et leur beauté. Paris ne disposait pas d'une telle carte de visite. C'est chose faite depuis le 28 juin 1991.

Le touriste, qu'il soit Français ou Etranger peut désormais assister au

spectacle multivision Paristoric,

qui présente la capitale sur écran panoramique. 27 projecteurs projettent des milliers d'images fixes sur un écran géant de 14 mètres de large. Un magnétoscope 16 pistes transmet simultanément le son en 7 langues par des casques individuels. Le spectacle dure 40 minutes et fournit aux spectateurs un repérage spatio-temporel permettant de situer les principaux monuments dans leur cadre de référence historique et géographique. Depuis Lutèce jusqu'à nos jours, dans sa gloire et ses bouleversements, l'histoire de Paris et sa richesse sont ainsi traduites en images puisées dans les archives des musées et dans la vie de la ville.

Paristoric

Espace Hébertot

78bis, Boulevard des Batignolles

75017 Paris

Tél. 42 93 93 46

Fax 42 93 93 48

Projections toutes les heures, tous les jours de l'année de 9 h à 18 h (nocturne jusqu'à 21 h les vendredis et samedis).

Le Baron Haussmann hôte du Pavillon de l'Arsenal à Paris



Depuis le 20 septembre 1991 et ce jusqu'au 5 janvier prochain, le Pavillon de l'Arsenal consacre, à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de sa disparition, une exposition à celui qui, de 1853 à 1870, en sa qualité de Préfet de la Seine, fut l'inventeur du Paris Moderne. Pour la première fois, une rétrospective consacrée à ce haut fonctionnaire, appelé à Paris par Napoléon III, est proposée au public. Au travers de plans peu connus, de dessins, de portraits, de croquis et de nombreux documents, le visiteur pourra apprécier l'ampleur des travaux entrepris par le Préfet Haussmann et leur rapidité d'exécution, malgré les moyens et les techniques de l'époque. En 17 ans seulement, les grands

axes viaires ont été percés, des quartiers entiers constitués de rues engorgées, de ruelles sordides, d'immeubles délabrés - foyers d'épidémie - furent reconstruits. 600 km d'égouts ont été réalisés, les deux Bois de Vincennes et Boulogne ainsi que les grands parcs urbains aménagés. 17 années qui contribuèrent à faire de Paris une capitale moderne et du nom d'Haussmann le symbole d'une époque, celle du second Empire et la référence à un projet d'urbanisme ambitieux mené à bien grâce au tempérament exceptionnel de cet homme.

Pavillon de l'Arsenal, 21, Boulevard Morland, 75004 Paris. Exposition ouverte du mardi au samedi de 10 h 30 à 18 h 30, le dimanche de 11 h à 19 h. Entrée gratuite.

Outre des expositions temporaires, le Pavillon de l'Arsenal (Centre d'Information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de la Ville de Paris) présente au public une exposition permanente sur 800 m², intitulée «Paris, la Ville et ses Projets». Actualisée régulièrement, elle constitue une banque unique d'information sur l'histoire du développement de Paris, son visage aujourd'hui et son avenir. ■